



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°37 – 27 novembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

CEREALES A PAILLES : BLE TENDRE ET ORGE

Stades : de la levée au tallage

Pucerons : captures et observations en hausse, mais températures à venir peu favorables. A surveiller.

Cicadelles : peu de captures, risque faible.

Limaces : peu dégâts, risque faible, reste à surveiller.

Mouche des semis : dégâts localisés, risque faible.

COLZA

Altise : infestation larvaire à l'entrée de l'hiver faible sur les 5 parcelles observées

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

10 BTH, 5 OH, 5 Colzas



• Prévission météo à 7 jours pour Haguenau :

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
4° / 13°	6° / 12°	1° / 9°	-3° / 3°	-3° / 4°	-1° / 7°	3° / 8°
↙ 20 km/h	↘ 20 km/h 40 km/h	↗ 10 km/h	↘ 5 km/h	↘ 5 km/h	↙ 5 km/h	↙ 10 km/h

(Source : Météo France, 26/11/2024 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

• Prévission météo à 7 jours pour Sélestat :

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
4° / 13°	5° / 10°	0° / 8°	-3° / 5°	-2° / 5°	1° / 9°	3° / 8°
↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↘ 5 km/h	↗ 5 km/h	↙ 5 km/h	↙ 10 km/h

(Source : Météo France, 26/11/2024 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

• Prévission météo à 7 jours pour Altkirch :

MERCREDI 27	JEUDI 28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 01	LUNDI 02	MARDI 03
4° / 12°	5° / 10°	0° / 5°	-3° / 7°	-2° / 7°	-1° / 11°	3° / 8°
↘ 15 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	↗ 10 km/h	↘ 5 km/h	↗ 5 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h

(Source : Météo France, 26/11/2024 à 16h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

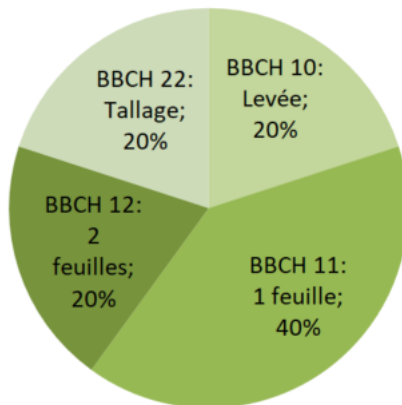


1 Stades phénologiques

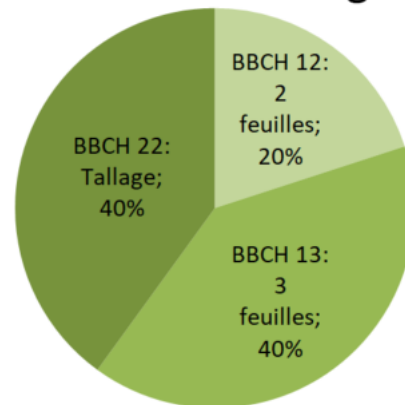
10 parcelles de blé et 5 parcelles d'orge ont été observées cette semaine.

Les stades s'échelonnent de la levée au tallage pour les parcelles observées. Quelques parcelles viennent d'être semées et n'ont pas encore pu faire l'objet d'observations cette semaine.

Stades du blé



Stades de l'orge



2 Pucerons vecteurs de la JNO

a. Observations

Les captures sur plaques engluées ont augmenté depuis la semaine dernière.

Sur les 10 pièges englués :

- 3 n'ont capturé aucun puceron
- 5 ont capturé moins de 10 pucerons
- 2 ont capturé plus de 10 pucerons (22 et 87)

Des pucerons ont été observés sur plante dans 5 parcelles sur 13, dont 2 dépassent le seuil indicatif de risque (10% et 16% de pieds porteurs, sur des semis de mi-octobre en cours de tallage).



Les pucerons peuvent être vecteurs de la JNO.
Source photo : Arvalis

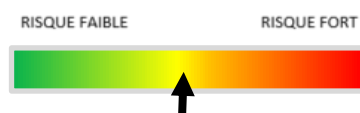
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

c. Analyse de risque

Malgré un redoux de début de semaine qui a probablement permis un vol de pucerons (seuil d'envol proche de 12°C), les températures ont déjà rechuté. Les pucerons peuvent toutefois rester actifs au-dessus de 3°C (déplacement sur les plantes de proche en proche). Ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C. La majorité des parcelles est actuellement au stade 3 feuilles et moins, soit aux stades de sensibilité maximale.

Le risque est actuellement en hausse du fait de l'augmentation des présences depuis la semaine dernière, 2 parcelles qui dépassent le seuil indicatif de risque, et 2 autres parcelles qui ont de fortes captures sur pièges jaunes.



d. Gestion alternative du risque

- Eviter les semis précoces (+++)
- Détruire les repousses de céréales (+)

Vous pouvez consulter la fiche méthode alternative visible [ICI](#)

3 Cicadelles

a. Observations

Sur les 10 pièges englués, 3 ont capturés des cicadelles (entre 3 et 12 cicadelles).

Aucune parcelle sur les 15 ne mentionne la présence de cicadelle sur végétation.

b. Seuil indicatif de risque

Pour les cicadelles, si l'on dispose d'un piège jaune englué, le seuil est fixé à 30 insectes capturés en une semaine. En l'absence de piège, c'est le fait de voir une forte activité, par exemple de voir sauter 5 individus dans au moins 5 endroits de la parcelle, qui est un indicateur de risque.



Les cicadelles grises peuvent être vectrices de la maladie des pieds chétifs.

c. Analyse de risque

Les parcelles ayant capturé des cicadelles sont très loin des seuils indicatifs de risque, et la grande majorité n'en a capturé aucune. Au vu des prévisions météo le risque est très faible (l'activité et la mobilité de la cicadelle sont significatives à partir de 15°C).



d. Gestion alternative du risque

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

4 Limaces

a. Observations

3 parcelles signalent la présence de dégâts de limaces (entre 5 et 10% des pieds touchés), dont une seule est encore aux stades sensibles.

b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est fixé à plus de 30 % de plantes attaquées, ou présence de foyers totalement détruits.

Au-delà du stade 3 feuilles, le pouvoir de compensation de la culture est fort et le risque est levé.

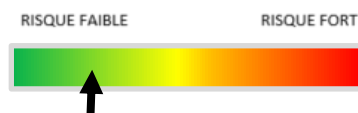


Les limaces rongent les feuilles, elles s'abritent entre les mottes.

c. Analyse de risque

L'année est favorable aux limaces, avec un été qui a été très humide et qui a multiplié les populations. Les préparations de sol sont souvent motteuses, leur offrant ainsi des abris. Les pluies se font rares cependant depuis quelques semaines, ce qui ralentit leur activité. Dans les faits, on observe très peu de dégâts.

Les parcelles restent tout de même à surveiller. Le risque est plutôt faible.



d. Gestion alternative du risque

La lutte préventive se pratique pendant l'interculture et permet de réduire une partie des populations.

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et l'enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.



En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle à base de phosphate ferrique.

5 Mouche des semis

a. Observations

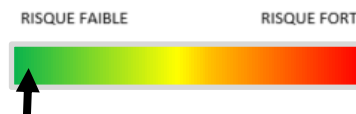
Des dégâts de mouches de semis sont observés sur une parcelle d'orge du réseau avec des niveaux d'attaques faibles (autour de 5-10%). Les symptômes sont un jaunissement des plantules et une section de la plante à la base de la plantule. Ces dégâts sont observés sur l'ensemble de la parcelle. Avant la mise en place de l'orge, une interculture a été mise en place (un couvert végétal favorise les infestations par les mouches qui recherchent des zones avec de la végétation en décomposition). L'enfouissement de ces résidus permet de limiter les niveaux d'attaque.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour ce ravageur. Cette nuisibilité se matérialise par la perte de pieds pouvant aller, dans le cas de très forte attaque, à l'abandon de la culture.

c. Analyse de risque

Les attaques de mouches de semis sont en général très localisées. Le risque reste faible pour ce ravageur



d. Gestion alternative du risque

- Eviter les semis dans des situations à forte restitutions organique.
- Favoriser un développement rapide de la culture par un semis précoce.
- Eviter les semis trop profonds.



Dégâts de mouche de semis sur orge

1 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observations

Des tests berlèse ont été réalisés dans 5 parcelles du réseau d'observation pour estimer l'infestation larvaire à l'entrée de l'hiver. Aucune parcelle ne dépasse une larve par plante.

Commune	Code Insee	Nombre de larve par plante	Biomasse kg/m ²
SAINTE-CROIX-EN-PLAINE	68295	0	-
OERMINGEN	67355	0.1	-
STOTZHEIM	67481	0.17 (provisoire)	1.57
BISCHWILLER	67046	0.2	1.94
HATTSTATT	68123	0.9	4.2

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosse altise quittent la plante. Prélever 25 à 30 plantes. Couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant. Placer les dispositifs dans une pièce chauffée (idéalement entre 19 et 22°C) pendant au moins 10-15 jours ; le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent. Compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de la compter 2 fois. Arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://youtu.be/xiIO3j8gyR0?si=EyNr9mps897JYB5J>

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

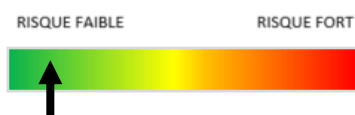
Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire :

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque est faible dans les situations observées compte tenu du faible nombre de larve dans les plantes à l'entrée de l'hiver (prélèvement sur la première quinzaine de novembre) et de la croissance des colzas. Le risque doit être évalué à la parcelle.



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".